

**Zeitschrift:** Tsantsa : Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft  
= revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera  
d'etnologia

**Herausgeber:** Schweizerische Ethnologische Gesellschaft

**Band:** 8 (2003)

**Rubrik:** Tokyo traffic light : through the lens

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Tokyo traffic light: Through the lens

Daniel Stucki

TTL: terme usuel à la photographie, qui désigne la mesure de l'intensité lumineuse d'un éclair, à travers l'objectif de l'appareil.

Ce travail est un coup de cœur, une sorte de réponse à la difficulté d'approche de la société japonaise. Un exutoire, une confrontation directe avec un individu isolé, dans un monde si différent, car sa réalité quotidienne est, pour exister, l'appartenance à un groupe.

Mon arrivée à Tokyo m'a fait l'effet d'un atterrissage sur une autre planète et cette impression m'a submergé pendant plusieurs semaines. J'éprouvais, en même temps, une autre et très étrange sensation de «déjà vu», ou plutôt de «déjà vécu», de territoire connu; cela me laissait pantois: je n'y comprenais rien! Jamais auparavant, je n'avais ressenti cette sensation «d'être enfin arrivé».

Pourtant rien n'est simple: la langue, la nourriture, l'achat d'un ticket de métro, dire bonjour, tout devient un défi invraisemblable, inaccessible. On a affaire ici à quelque chose qui nous ressemble: un Japon technologique et urbain, avec des villes qui ressemblent aux métropoles américaines, avec des réseaux de routes, de trains, de métros, sur plusieurs niveaux, denses et suréquipés, des automates partout et pour tout, mais sans rien d'identique dans la forme.

C'est fascinant! Le temps aidant, les choses ont commencé à prendre un sens, bien que plusieurs mois n'aient à peine suffi à en effleurer la surface.

Après un long parcours d'assimilation des us et coutumes japonais, j'ai eu une irrésistible envie de spontanéité dans un pays où tout est très codifié. Ce projet était né: coincé au feu rouge, sans possibilité de fuite, la seule échappatoire du «modèle» est de dire non, ou de détourner le regard.

Expression de brèves rencontres, rythmées par le flux perpétuel du trafic (par cycle de trente secondes toutes les deux minutes trente environ) et d'intenses moments partagés avec toutes ces personnes, qui ont bien malgré elles posé pour moi.

*«Merveilleux ailleurs, qui nous surprend, nous remue, sans cesse, nous laisse vacants et stupides, nous ignore superbement, nous abandonne à notre sort, nous interroge. Peut-on rêver plus grande liberté?»*

(Isabelle Jarry, écrivaine)

Et c'est à ce prix que le photographe que je suis a extirpé ces images créatives et cohérentes.

*Remerciements: Ambassade suisse de Tokyo, Bruno Ryff consul, Regula König attachée culturelle, Foreign Press Center, Japan Railway, Mr. Sasaki and Mr. Saito, Beatrice Ito, Tae, Yuki, Marc, Jean-Marc, Sylvie, et toutes les personnes qui m'ont soutenu durant mes aventures japonaises.*

Tokyo traffic light est visible sur: [www.strates.ch/ttl](http://www.strates.ch/ttl)